

Cartes d'Affaires

Avocat
F. DODD TWEEDIE
Coins des rues
Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat
Casier-P. "S" Tél. 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B.

Dentiste
Dr. Emile Nadeau
Chirurgien-Dentiste
Bureau des plus modernes
maintenant sur rue Prin-
cipale.— Tél. : 31.
En haut de chez
Lévis Michaud.

Avocat
J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François,
autrefois occupé par M.
Plus Michaud.
Edmundston, N. B.

Médecin-Chirurgien
Casier-P. "S" Tél. 46
A.-M. SORMANY
Edmundston, N. B.

P.-C. Laporte
CLAIR, N.-B.
Spécialité (Chirurgie)
Maladies des femmes
Heures de Bureau (9 à 11 a.m., 2 à 5 p.m.)

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Tétu
Voisin de Jos E. Bard.
Edmundston, N. B.

Entrepreneur
A. BOUCHER
Peinture—
Tapiserie— Imitations
Frais Funéraires
Spécialité: Réparation des
meubles.—
Royal Hotel. Tel 126-21

Collection
J.-A. CHAREST,
Juge de Paix — Com-
missaire — Cour Suprême
Spécialité: collection des
comptes et prompts
remises.
ST-JACQUES, — N.-B.

Pharmacie
VANWART
Edifice David
voisin du bureau-de-poste
Service Courtois
Téléphone 189-21

Architectes
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux,
constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE — **ALBERT MORISSETTE**
A.A.P.Q. & R.I.C.A. — B.A.A. A.A.P.Q. R.I.C.A.
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables
P. Lansdowne Belyea — W. Clarence McNice
C.A.C.P.A. — C.A.C.P.A.
BELYEA ET MCNICE
COMPTABLES LICENCIÉS
Dans La Province De Québec Et Au Canada
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B.
Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B.

Tabac COMME PAPA
Purement Canadien
Le tabac idéal pour le fumeur, sain et hygiéniquement
préparé, exempt de nicotine, de cotinine et de goudrons.
Il vous donne une satisfaction plus recherchée que toute
autre. Essayez-le, vous serez convaincu.
Demandez nos dépliantes qui vous font voir grandeur les
différents modèles de tabac de qualité.
Compagnie de Tabac Terrebonne, Terrebonne, Qué.
Fournisseurs des "Comme Papa". Portez attention à notre
marque "Spécial Supérieur". Demandez notre catalogue de primes.

Et Vos amis? Seront-ils de la noce?
Un mariage nécessite bien des préparatifs — l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin.
Notre Travail Imité la Gravure.
Le Madawaska
Edmundston, N.-B.

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE.

Le Danger Vient des Personnes, non des Objets

De temps en temps, les journaux nous font apprendre, et nous en restons surpris, que les nouveaux cas de maladies contagieuses sont survenus dans une maison, une école ou autre institution, malgré le fait qu'on a désinfecté le lieu occupé par le malade.

Un tel étonnement manifesté chez nous une confiance dans le moyen dont la science moderne nous en a démontré l'insuffisance.

Les maladies contagieuses sont répandues par les sécrétions et les excréments du corps qui contiennent les germes des maladies et qui sont ainsi la cause presque toujours directe de la propagation de ces maladies. Ce sont les gouttelettes fraîches du nez et de la bouche, lancées autour d'elles par les personnes qui toussent, qui éternuent et qui crachent sans précautions qui sont dangereuses. C'est la salive laissée sur une coupelle commune qui est un danger pour celui qui vient s'en servir immédiatement après sa contamination. Ce sont les mains chaudes et humides, souillées par des excréments, qui transportent les germes dont elles sont chargées directement à la bouche, ou indirectement par l'intermédiaire des aliments que l'on prend.

Les germes de maladies contagieuses ne vivent pas longtemps en dehors du corps humain. Il nous faut donc découvrir et isoler l'individu qui est le porteur de ces germes si nous voulons arrêter la propagation de ces maladies. Ce moyen demande qu'il soit, dans les écoles et les autres institutions, un service médical composé de médecins et d'infirmières.

Le lavage des membres, de même que la désinfection des chemises ne sont pas les mesures à prendre pour combattre les maladies contagieuses. La méthode à suivre consiste à remonter à l'origine des cas—toujours une personne—et à l'isoler.

Pour questions concernant la santé en général, écrivez à l'Association Médicale Canadienne 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit. Nous ne répondons pas aux questions touchant le diagnostic et le traitement.

Quelques conseils

Pour faire du bon pain de ménage—Il n'est point une question de changer dans la fabrication du pain. On saura obtenir un bon résultat simplement en employant la meilleure farine, le meilleur levain et la bonne méthode. Comme il est évident que toutes se peuvent réussir avec la même farine, alors nous publierons les différentes méthodes en bon usage.

Toutes ces recettes ayant été judicieusement vérifiées par des cuisinières attitrées, il ne faut craindre ni désappointement ni gaspillage.

Du choix de la farine—Il est prudent avant d'adopter une marque de farine de l'essayer par une pièce de pâtisserie ou une bonne fournée. Quelques belles soit la farine, lorsque la pâte est grumeleuse, tachetée, de couleur foncée, on doit la refuser à l'avenir. Donc nous vous invitons vivement à l'essai de la fine fleur qui vous assurera de beaux résultats en suivant les recettes ci-dessous.

Durant la saison froide, chauffez la farine. Mettez le bol sur le poêle et avec la main travaillez la farine jusqu'au fond et continuez tant que le froid n'est pas complètement disparu ou faites chauffer le bol et mettez-y la farine quelque temps avant de vous en servir. Tout ustensile servant à la fabrication du pain doit être tenu à une température égale.

Le Levain—Levain de pommes de terre, levain fabriqué chez-soi, levain sec ou comprimé, quelque soit le levain dont on fait usage, il doit être frais en parfait état et pris dans les meilleurs qualités. On peut facilement goûter toute une fournée par l'emploi d'un levain avarié.

Une odeur sûre et moisie du levain doit le faire rejeter. Le le-

AU FOYER

La Fille

Certaine fille un peu trop fière,
Prétendait trouver un mari
Jeune, bien fait; et beau, d'agréable manière,
Point froid et point jaloux; notez ces deux points-ci.
Cette fille voulait aussi,
Qu'il eût du bien, de la naissance,
De l'esprit, enfin tout. Mais qui peut tout avoir?
Le Destin se montra soigneux de la pourvoir.

Il vint des partis d'importance,
La belle les trouva trop chétifs de moitié,
"Quoi! moi! quoi! ces gens-là! l'on radote, je pense.
A moi les proposer! hélas! ils font pitié."
Voyez un peu la belle espèce!"

L'un n'avait en l'esprit nulle délicatesse,
L'autre avait le nez fait de cette façon là;
C'était ceci, c'était cela:
C'était tout, car les précieuses
Font dessus tout les dédaigneuses.

Après les bons pastis, les médiocres gens
Vinrent se mettre sur les rangs.
Elle de se moquer. "Ah! vraiment, je suis bonne
De leur ouvrir la porte! Ils pensent que je suis
Fort en peine de ma personne.
Grâce à Dieu, je passe les nuits
Sans chagrin, quoique en solitude."

La belle se sut gré de tous ces sentiments.
L'âge la fit décroître; adieu tous les amants!
Un an se passe, et deux avec inquiétude.
Le chagrin vient ensuite; elle sent chaque jour
Déloger quelques Ris, quelques Jeux, puis l'Amour,
Puis ses traits choqués et délaire;
Puis cent sortes de fards. Ses soins ne purent faire
Qu'elle échappât au Temps, cet insigne larron.
Les ruines d'une maison
Se peuvent réparer; que n'est cet avantage
Pour les ruines du visage!

Sa précocité changea lors de langage.
Son miroir lui disait: Prenez vite un mari.
Je ne sais quel désir le lui disait aussi.
Le désir peut loger chez une précieuse.
Celle-ci fit un choix qu'on n'aurait jamais cru,
Se trouvant à la fin tout aisé et tout heureuse
D'avoir un malotru.

JEAN LAFONTAINE.

SEPTEMBRE

- Pleine lune, le 25.
Dernier quartier, le 6.
Nouvelle lune, le 13.
Premier quartier, le 21.
- NOS SAINTS PATRONS**
- 1. S. Gilles.
 - 2. S. Etienne, roi.
 - 3. S. Mansuy.
 - 4. M. Ste Rosalie.
 - 5. M. S. Laurent Justina.
 - 6. S. Zacharie.
 - 7. V. Ste Reine.
 - 8. S. Nativité de la Ste Vierge.
 - 9. S. Gorgon.
 - 10. S. Nicolas de Tolentino.
 - 11. M. SS. Prote et Hyacinthe.
 - 12. M. S. Emilien.
 - 13. J. S. Aimé.
 - 14. V. Exaltation de la Ste Croix.
 - 15. S. Nicodème.
 - 16. S. Cyprien.
 - 17. S. Lambert.
 - 18. M. S. Joseph de Cupertino.
 - 19. M. Quatre Temps—S. Janvier.
 - 20. J. S. Eustache.
 - 21. V. Quatre Temps—S. Mathias.
 - 22. S. Quatre Temps—S. Maurice.
 - 23. S. Lin.
 - 24. L. Notre-Dame de la Merci.
 - 25. M. S. Firmin.
 - 26. M. Ste Justine.
 - 27. J. SS. Cosme et Damien.
 - 28. V. S. Wincennes.
 - 29. S. S. Michel, archange.
 - 30. S. Jérôme.
- 274 jours écolés.

CHOSSES UTILES A SAVOIR

LE BAISER EST-IL UNE EXPRESSION INSTINCTIVE D'AFFECTION?

Le baiser n'est pas l'apanage par tous les peuples pour marquer l'affection. Chez certaines nations on se tappe mutuellement sur les bras la poitrine ou le dos, tandis que chez d'autres on presse son visage avec les mains, ou les pieds d'un autre. Ce sont là toutes des formes d'exprimer son plaisir. Le baiser, à l'origine, n'était qu'une forme de salutation.

Si vous baisiez un "égal" aux jours d'Hérode, vous baisiez sur la bouche, mais vous baisiez un inférieur sur la joue. En Chine, durant la période ecclésiastique, il était d'habitude de baloter la main l'estomac la poitrine ou les pieds d'un supérieur. A Rome, les empereurs que les inférieurs devaient baiser leurs supérieurs, devaient une grande incommodité.

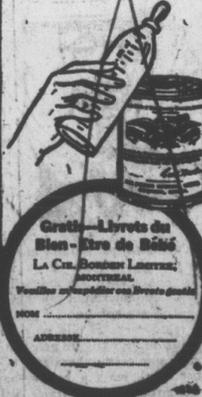
Avec les débuts de l'ère chrétienne, le baiser était un signe de camaraderie et chacun s'embrassait de "saluer tous les frères avec une sainte accolade". Et avec le temps cependant les accablés sans distinction entre les sexes causèrent des scandales. L'Église décréta que les hommes ne brasseraient que des hommes de leur sexe et les femmes devaient pas s'embrasser entre elles. Plus tard, en tant que l'Église est concernée, la coutume fut réduite à un baiser étroitement à la communion, mais entre les ministres du culte seulement, et tout en devenant ainsi un rite religieux son usage social a continué. Le baiser cependant n'est pas instinctif chez nous, mais c'est l'habitude que nous avons apprises en imitant les autres.

D'autres formes de salutation dénotant la soumission ont originé dans la tentative d'un inférieur de se placer à la disposition d'un supérieur. L'incarnation de la scène et la levée de la main dans le salut sont de cette classe. Les gens du commun avaient même l'habitude de lever tous leurs bras devant quand le monarque s'approchait. C'était un symbole de leur vénération de lui présenter tout ce qu'ils possédaient. On dit que notre costume de toilette ou lever le chapeau et d'embrasser nos gants avait de donner la main est une survivance de cette dernière coutume.

Il est intéressant de noter que l'usage de se baisier est une coutume qui n'est pas commune à tous les peuples. On a vu des femmes se baisier, ce qui est même à l'étranger. Une femme se baisier avec un homme est une chose qui n'est pas commune à tous les peuples. Le mérite caché à un pays est bien et plaisant. On ne connaît pas de la déception.

LAIT CONDENSÉ EAGLE BRAND

LAIT pur, riche, provenant de vaches saines, dans des conditions de parfaite salubrité, condensé et mélangé au meilleur sucre raffiné. Depuis 1857, l'aliment idéal des bébés allaités au biberon.



Gratuit—Livrets du Biberon—Écrire de Bébé
LA CIE. BOURNAY LEMERIE
MONTREAL
Veuillez me compléter ces livrets gratuits
NOM _____
ADRESSE _____

LA FEMME QUI PLAÎT

La femme qui plaît est cette charmante personne douce et aimable, enjouée, qu'il fait bon chérir, choyer et gâter même un peu, en retour de toutes les joies qu'elle nous apporte. Je ne sais trop comment décrire cette petite femme-là!

Est-elle belle? Pas, nécessairement.
Jolie, au moins! Oh, plutôt jolie que belle.
Aimable? Enjouée? C'est l'essentiel.
Intelligente? C'est indispensable. Instruite? Hum! Hum! oui, certes, il lui faut un peu d'instruction.
Fonctionnelle? Comme un militaire.

Sérieuse? Pas trop: à certaines heures, oui.
Une nature artistique et de goûts littéraires? Oui, sans exagération, cependant.
Somme toute, une femme sensée, pieuse, pleine de tact, fine, intelligente; infirmière habile et dévouée si quelqu'un des siens tombe malade; amie et compagne de ses enfants, conseillère dans les moments d'inquiétude; courageuse dans les dangers et prête à combattre à nos côtés, encourageante dans les moments de défaillance. Il n'y a aucune crainte de s'en-